

HAUTE - GARONNE

TOULOUSE

Édifice-Intitulé : Cathédrale Saint-Étienne - Chapelle Sainte-Anne.

Adresse exacte : 12, rue Sainte-Anne - 31000 Toulouse.

Tél. 05.61.52. 03. 82

Désignation de l'orgue : Orgue de tribune.

Emplacement dans l'édifice : Fond de la nef de l'église.

Position : Sur tribune.



Propriétaire : Paroisse

Personne ayant la clef : Monsieur le Curé

Organistes Titulaires : Philippe Bachet ; Stéphane Bois

Entretien : Régulier

Protection monuments historiques : aucune.

I – HISTORIQUE :

La Chapelle Sainte-Anne actuelle a été construite entre 1827 et 1831. Un orgue a été placé par Jean-Auguste Montlezun vers 1845. cet orgue qui était encore en place en 1850 et 1851 fut mis en vente quelque temps plus tard. Le culte de l'église Saint-Aubin avait lieu dans l'église Sainte-Anne, en attendant que Saint-Aubin soit érigée, par ordonnance de Mgr d'Astros du 18 août 1843. Et dans une lettre du 20 février 1866, Montlezun explique qu'il a été organiste de la paroisse Saint-aubin durant 20 ans se qui nous permet de situer la construction de l'orgue a cette période. Au début du XX^e siècle, la paroisse achète un orgue pneumatique Puget des années 1902 provenant de la communauté des jésuites de Castres. En 1976, l'orgue étant très essoufflé, il devenait urgent d'intervenir car l'instrument sert notamment aux offices d'hiver de la Cathédrale et à un certain nombre de mariages. Finalement l'Association des « Amis des Orgues de Saint-Étienne » opta pour la construction d'un orgue neuf (l'orgue Puget est actuellement dans l'Église de Cologne du Gers). Un don anonyme permit de réaliser le projet. Le choix d'un orgue de type italien a été dicté par la politique organistique choisie à Toulouse : respect des instruments de différentes époques existants, choix d'instruments typés. La Chapelle Sainte-Anne par son plafond à caisson, sa forme, son acoustique, convenait parfaitement à un orgue de style italien. Cette esthétique ne nuisait pas du tout au rôle liturgique de l'instrument. Enfin la Cathédrale possède le 4 claviers reconstruit par Alfred Kern et l'orgue de chœur Cavaillé-Coll, l'orgue italien venant enrichir son patrimoine. L'orgue a été inauguré le lundi 2 juin 1980 avec René Saorgin à l'orgue et l'ensemble vocal de chambre Alix Bourbon.



II – DESCRIPTION DU BUFFET

Le buffet est réalisé dans un style typique des façade italiennes avec 5 plates-faces dont 2 à double rangées de tuyaux. Il est surmonté d'un chapiteau rappelant celui de la porte d'entrée. Les moulures sont particulièrement soignées. Il est en bois de sapin. La peinture du Buffet a été réalisée par le peintre Gian Giacomo Geroldi de Crema grâce à une palette de teintes fournie par un artiste peintre toulousain reprenant les teintes du plafond de la chapelle. Au-dessus d'un soubassement marron s'élève la façade vert et or (feuilles d'or) qui met en valeur les tuyaux de montre et qui s'accorde parfaitement aux couleurs du plafond.

III – DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT

a) **Etat actuel :** L'orgue est empoussiéré depuis les travaux dans l'église.

b) **Acoustique :** Bonne, 1 à 2 secondes de réverbération.

c) **Composition actuelle :**

Clavier manuel 59 notes		A l'italienne Pédale 30 notes 3 jeux
Concert	Ripieno	
Voce Umata Soprani Flauto in VIII Bassi Flauto in VIII Soprani Flauto in XII Bassi Flauto XII Soprani Cornetta Soprani Tromboncini Bassi Tromboncini Soprani	Principale Bassi Principale Soprani Ottava Bassi Ottava Soprani Decimaquinta Decimanona Vigesimasecunda Vicesimasesta Vigesimanona Vigesimaterza	Contrabassi Bassi Armonici Ottava 4 Tromboni 8



d) Analyse interne :

Clavier manuel – F0 à F5 – 59 notes avec ravalement sans Fa# Sol#. Coupure entre C 3 et C# 3. Disposition des jeux, dans l'ordre du sommier, depuis la façade vers l'arrière.

Tromboncini ; Principale (Basse & Dessus) ; **Voce Umana 8 ; Octava** (Basse & Dessus) ; **Flauto in 8** (Basse & Dessus) ; **Flauto in XII** (Basse & Dessus) ; **XV° ; Cornetta Soprani ; XIX° ; XXII° ; XXVI° ; XXIX° ; XXXIII° ; XXXVI°.**

Disposition du Ripieno

F0	C1	C#2	G2	C#3	G 3	C4	C#4	G4	C5	C#5
15	2'									
19	1' 1/3					2'2/3			5'1/3	
22	1'							4'		
26	2/3'			1'1/3		2'2/3			5'1/3	
29	1/2'		1'		2'			4'		
33	1/3'	2/3'		1'1/3		2'2/3				
36	1/4'	1/2	1'		2'			4'		

Le Ripieno est l'âme de l'orgue italien. Sa sonorité majestueuse, lumineuse est l'essence même de la sonorité organistique italienne. Les maître classiques le désigne par la formule « Registri d'organo ». Les autres registres sont appelés « registres de concert » (da concerto). Le Ripieno ne tolère pas chez les classiques, l'union avec les registres d'une autre famille. Le Ripieno ne ressemble ni aux mixtures allemandes, ni aux jeux de mutations des français. Le Ripieno est doté d'une superposition de registres de la seule famille des principaux accordés sur la base des successions de sons harmoniques d'octave et de quinte. L'organier italien ignore l'usage des bourdons et s'il connaît les jeux à bouche de grosse taille, il n'utilise que les flûtes de 4 pieds et de 2'2/3. L'orgue est basé sur un principal de 8 (ou de 16), seul jeu grave, et les rangs de ripieno portent des appellations qui indiquent simplement l'intervalle les séparant de ce principal. La différence essentielle avec les pleins-jeux allemands ou français réside dans les reprises (et non par la mesure large des principaux). Les facteurs d'orgue italiens ont, depuis l'époque la plus ancienne, fixé une limite d'acuité qui ne devait pas être dépassée et au-delà de laquelle le registre de Ripieno devait reprendre. La reprise en est venue à s'identifier en Italie avec un saut à l'octave inférieure. Le tuyau le plus petit du Ripieno italien est généralement le 1/8' qui produit le C 7. Le Ripieno italien classique est scindé dans ses éléments constitutifs correspondant à des registres particuliers (une manette par rang) – pour les rangs les plus aigus groupés par deux – tandis que les mixtures étrangères, à partir d'une hauteur déterminée sont mises en bloc (Plein jeu V rangs, Cymbale III rangs, etc.. En Italie les rangs progressent sans reprises jusqu'au 3° G. Le ripieno refuse de faire entendre des rangs relativement graves. Enfin nous trouvons une scission des reprises en deux points divers : une pour les registres d'octaves, l'autre pour les registres de quinte. Le Ripieno tend vers la clarté et la luminosité. Les aigus se verront cependant en partie absorbés par les basses en raison des limites de gravité et d'aigu au Ripieno. C'est pourquoi celui-ci est réservé à un usage prédominant pour l'accord et la toccata alors que le plein jeu nordique ou français, et tout particulièrement le nordique, jouera aussi un rôle polyphonique. Constanzo Antegnati prescrit le Ripieno pour les « Intonations » ou les « Introït » ainsi qu'à la fin au « Deo Gratias », donc pour des morceaux qui par tradition appartiennent à une écriture verticale ou de toccata. L'extension du Ripieno jusqu'à la 36° est normalement la règle. Cette extension a été respectée à Sainte Anne. La belle sonorité du Ripieno est due à plusieurs facteurs :

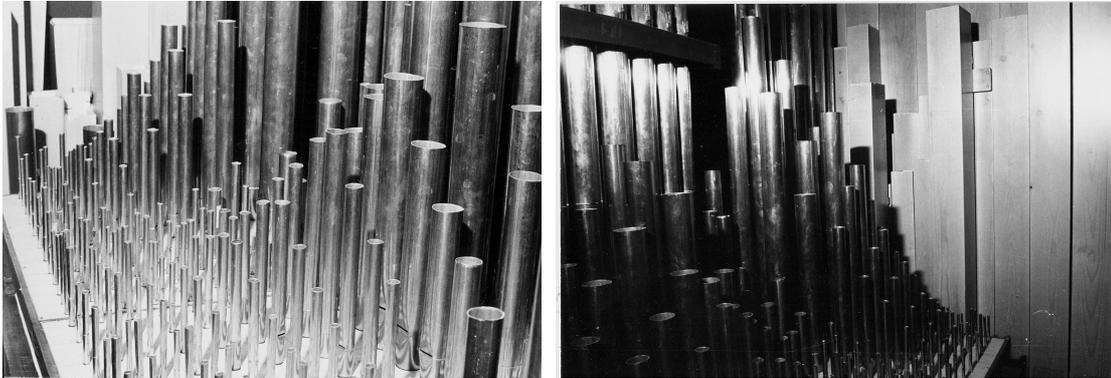
- la règle du « plafond » qui reste généralement une quarte plus bas qu'en France, évitant ainsi des sonorités trop aiguës dans l'absolu, même si le Ripieno est peu fourni en harmoniques graves.
 - Si le Principal, base de l'orgue, est en étain riche, toute la tuyauterie du Ripieno est en étoffe d'où le renforcement du son fondamental. Dans les instruments Antegnati (XVI°-XVII°) on trouve des bouches hautes (hauteur supérieure au 1/3 de la largeur de la bouche à partir d'un pied) ; à partir du XVIII° on trouve des bouches plus basses, mais les facteurs pratiquent des dents sur les biseaux. C'est cette solution qui a été adoptée pour Sainte Anne.
 - Le diapason employé décroît rapidement : la taille est grosse dans les tuyaux les plus graves et elle va diminuer très vite.
 - Enfin les tuyaux sont coupés sur le ton et sont alimentés à une pression de 42 mm (basse pression).
- Le principal est en étain riche (75 %), le ripieno est en étoffe (60 % d'étain) - bouches pas trop hautes - dents - tuyaux coupés au ton. Les jeux da concerto (étain : 40 %) sont conformes à la tradition des Serassi sauf le tromboncini issu de la tradition vénitienne : rigoles assez larges à bec, corps très courts). Les jeux "da concerto" sont divisés en Basses et Dessus sauf bien entendu la Voce Umana.

Le clavier de l'orgue de Sainte Anne est doté du ravalement. Le tuyau le plus grave de la façade est un tuyau de 12 pieds correspondant au F 0 en dessous du C 1. Le clavier a donc cinq touches supplémentaires dans le grave : F, G, H, B. Ce ravalement est utile pour la littérature ancienne et ouvre de larges possibilités au

clavier coupé.

Pédale – C1 à F3 – 30 notes. Diatoniques, perpendiculaires à la façade. le ravèlement se trouve sur les touches F 1 à B 1

Contrabassi	16	en bois de sapin, côté gauche du buffet
Tromboni	8	en bois de sapin, côté droit du buffet.
Ottava	8	en bois de sapin, côté droit du buffet.
Ottava	4	en étain, côté droit du buffet.



deux vues de la tuyauterie

e) **Tuyauterie** : Les tailles des jeux de pédale sont issues des orgues Serassi.

console avec pédalier à l'Allemande

f) **Accouplements** :

g) **Tirasses** : Tirasse du clavier manuel au pédalier

h) **Combinaisons** : Pédale pour appeler le Ripieno et pédale pour la combinaison libre.

i) **Expression** :

j) **Trémolo-Tremblant** :

k) **Divers** :

l) **Console** : En fenêtre dans le soubassement de l'instrument. Clavier buis et ébène orné sur le fronton. Tirage des jeux placé latéralement à la droite de l'organiste en deux rangées : jeux du Ripieno et jeux « da concerto ». Un pédalier à l'allemande de 35 notes peut s'adapter sur l'orgue. Le pédalier à l'italienne comprend habituellement 17 touches mises en tirasse fixe. A Saint Anne il a été décidé de porter le pédalier à 30 notes ; le ravèlement du clavier manuel s'accouple sur les notes F 1 à B 1 de ce pédalier.



Disposition des jeux à la console :

	Voce Umana Soprani	Principale Bassi
		Principale Soprani
	Flauto in VIII Bassi	Ottava Bassi
	Flauto in VIII Soprani	Ottava Soprani
	Flauto in XII Bassi	Decimaquinta
Clavier	Flauto XII Soprani	Decimanona
		Vigesimasecunda
	Cornetta Soprani	Vicesimasesta
	Tromboncini Bassi	Vigesimanona
	Tromboncini Soprani	Trigesimaterzacessta
	Ottava 4	Contrabassi
	Tromboni 8	Bassi Armonici

Pédales de combinaison

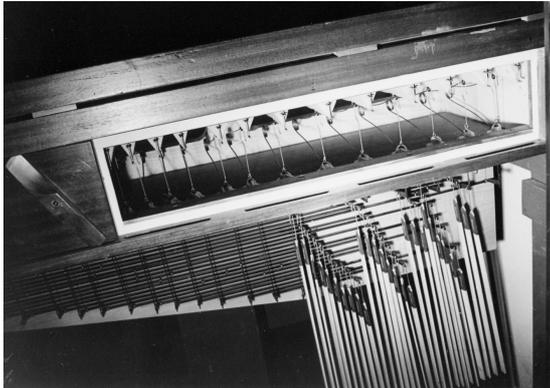
Unione Taste al
Pédale

Combinazione libera

Ripieno

m) Traction des claviers : Mécanique - Abrégés en fer.

n) Traction des jeux : le tirage de jeux est disposé verticalement. Les bâtons de registres se déplacent latéralement. La liaison mécanique entre ces barres de registres et les réglettes coulissantes disposées sur le sommier se fait par le moyen d'un véritable abrégé métallique qui est disposé contre la paroi latérale de l'orgue. L'orgue est également muni de deux pédales actionnées par le pied droit de l'organiste : l'une pour appeler le Ripieno, l'autre pour appeler la combinaison libre. Cette dernière pédale permet à l'organiste de préparer des jeux à l'avance en tirant vers l'avant les registres qu'il désire ajouter au cours du morceau. Au moment où il en aura besoin, il actionnera cette combinaison libre qui ouvrira les jeux préparés à l'avance. Une tirasse permet également à l'organiste d'appeler les jeux du clavier manuel sur le pédalier.



Abrégé et laye



tirage des jeux sur sommier

o) Sommiers : A ressorts pour le grand orgue selon la tradition lombarde. Le sommier à ressorts a été imaginé à la fin du XV^e siècle. Son principe est le suivant : le châssis est construit comme dans le sommier classique (barrages et gravures). Ces gravures reçoivent le vent au moyen de soupapes commandées par le clavier : ces soupapes sont disposées dans le canal d'amenée d'air : « la laye ». Les tuyaux sont disposés sur le sommier, mais chacun de ces tuyaux communique avec la gravure par un pertuis, fermé par une petite soupape individuelle. Le tirage de jeu actionne une tringle coulissant sur le sommier ; cette tringle ouvre toutes les soupapes individuelles situées dans la gravure et correspondant au dit jeu. On voit la complexité d'un tel système puisqu'il comprend outre les grandes soupapes reliées au clavier, autant de petites soupapes que de tuyaux. Mais en compensation, il n'y a plus aucune déperdition de vent, plus d'emprunts possibles et le sommier peut être aussi grand que l'on veut à la division d'une façade de 16 pieds sans postage, c'est à dire avoir près de quatre mètres d'un seul tenant. La robustesse de ce système est connue : le sommier de l'orgue S.Giuseppe de Brescia construit par Antegnati en parfait état depuis 1581. Pour la pédale nous trouvons 2 sommiers à gravures dont un affecté à la contrebasse ouverte.

p) Soufflerie : Ventilateur électrique silencieux, soufflets cunéiformes à charnières en double peau de mouton, porte-vent en sapin. Pression 42 mm H₂O.

IV – DOCUMENTATION

a) Bibliographie : Inventaire des orgues en Midi-Pyrénées (Haute-Garonne - Toulouse 1982).
« L'orgue italien de la Chapelle Sainte-Anne » par Philippe Bachet - Édition Orgues Méridionales
- 2, rue d'Aquitaine ; 31200 Toulouse. 1980.

b) Relevés : Relevé interne Philippe Bachet. Photos mise à jour : Jean-Baptiste Dupont.

V – RENSEIGNEMENTS DIVERS

L'orgue de Sainte Anne est utilisé dans le cadre du Festival d'orgue de Toulouse. Cet orgue a également une utilisation liturgique importante. Les élèves du Conservatoire de Toulouse peuvent y travailler à certaines heures.

a) Devis de l'instrument par la Pontificia Fabbrica d'Organi Comm. Giovanni Tamburini, Crema le 30 septembre 1977

Nous avons récemment eu une rencontre avec M. Tagliavini et nous avons parlé du projet du nouvel orgue que nous devons construire dans le Sanctuaire de Notre Seigneur de Toulouse. M. Tagliavini nous a conseillé l'opportunité d'élaborer une composition pour un orgue caractéristique, le plus voisin possible de la tradition italienne, avec un seul clavier, des registres « séparés » et nous vous prions de bien vouloir recevoir cette nouvelle proposition. Nous restons en attente de connaître votre pensée au regard de ce devis, nous vous prions de recevoir nos plus cordiales salutations.

Clavier de 59 touches Fa 1 à Fa 5 (sans Fa# 1 ni sol# 1)

Pédale de 30 touches Do – Fa (plus 5 touches de ravalement)

Registres au clavier manuel

1. Principale 12'	30 tuyaux basse	2. Principale 12'	29 tuyaux dessus
3. Ottava 6'	30 tuyaux basses	4. Ottava 6'	29 tuyaux dessus
5. XV a	59 tuyaux	6. XIX a	59 tuyaux
7. XXII a	59 tuyaux	8. XXVI a	59 tuyaux
9. XXIX a	59 tuyaux	10. XXXIII a-XXXVIa	118 tuyaux
11. Flauto en VIII a	30 basses	12. Flauto en VIII a	29 dessus
13. Flauto en XII a	30 basses	14. Flauto en XII a	29 dessus
15. Voce umana 8'	29 dessus	16. Cornetta	29 dessus
17. Tromboncini	30 basses	18. Tromboncini	29 dessus

Registres à la Pédale

19. Contrabassi 16'	30 tuyaux	20. Ottava 8'	30 tuyaux
21. Ottava 4'	30 tuyaux	22. Tromboni 8'	30 tuyaux

Total des tuyaux : 888 tuyaux

Union du clavier manuel à la pédale ; Octave sur le clavier de pédale (depuis Fa 1)

Caractéristiques de construction :

L'orgue :

Réuni en un seul corps il sera placé dans les meilleures conditions de rendement, dans sa destination propre. Le clavier sera construit en bois de sapin avec les touches recouverts en ébène et en buis, soigneusement fini et orné. La longueur des touches sera de 42 mm.

Le pédalier aura des pédales légèrement concaves et sera construit en bois de chêne avec les dièzes recouverts en ébène. Ils seront du système en « fenêtre » dans le corps de l'orgue.

La commande des registres sera à manettes avec les crans d'agencement placés à la droite de l'organiste. Les leviers pour la commande des registres et la pédale de combinaison libre seront réalisés suivant la technique traditionnelle employée par les « Serassi » de Bergame.

Transmissions :

Elles seront de type suspendu. Les abrégés seront construits avec des tubes en acier avec des pivots rapportés tournants sur des coussinets en bronze feutrés avec du cachemire. Les tirants seront en bois de sapin avec les terminaisons en fil de laiton dur fileté avec double écrou en cuir pour le réglage.

Le grand sommier et celui de pédale :

Ils seront construits dans le bois de la meilleure production prélevés dans nos dépôts de séchage et passés au crible d'une rigoureuse sélection. Comme système il sera utilisé le « sommier à ressorts ». Ce type de sommier qui se recommande de la meilleure tradition organistique italienne sera réalisé suivant les mesures et caractéristiques relevées dans les orgues construits par les Serassi. Les tables seront en noyer avec des garnitures de peau de mouton et des ressorts de rappel en acier inoxydable. Les ceintures et les séparations seront en rouvre. Les registres coulissants seront en orme et la laye sera réalisée en sapin.

Le soufflet :

Il sera construit avec les systèmes traditionnels des soufflets « cunéiformes » de dimensions opportunes afin d'assurer aux sommiers un air ouvert et surabondant. Les porte-vent seront construits en bois de sapin avec des charnières en double peau de mouton renforcés en toile. Les valvules de régulation de pression seront du type « à rideau ». Il sera fourni et posé un électro-ventilateur silencieux, monophasé, spécial pour l'orgue avec huile autolubrifiante, d'un entretien facile.

Tuyaux :

Ils seront réalisés suivant les mesures et les diamètres relevés dans les orgues Serassi du début du 18^e siècle. Pour leur construction, il sera employé du bois de sapin de « Cadore » de premier choix longuement séché, pour les tuyaux en métal un alliage d'étain fondu sur la table, raboté à l'épaisseur avec pourcentage d'étain de 40% pour les registres de flûte, de 60% pour les registres du Ripieno et 75% pour les tuyaux de façade. L'harmonisation sera exécutée suivant les meilleures traditions organistiques italiennes avec une légère incision de dents ; elle sera soignée afin de faire ressortir le caractère de chaque registre.

Le soubassement :

Il sera construit avec de robustes planches pour constituer une structure rigide et stable nécessaire pour garantir à l'instrument la meilleure régularité de fonctionnement.

Buffet :

Enfermant l'instrument en entier, il sera construit en bois de sapin opportunément peint.

Exécution :

Elle sera scrupuleuse sous tous rapports, afin de présenter un travail d'une facture impeccable et artistique. Les matériaux employés seront de la plus haute qualité, largement protégés par un vernis émail convenable pour lui assurer le maximum de durée.

Garantie :

Suivant la manutention ordinaire qui sera en accord avec l'acheteur, nous garantissons le fonctionnement régulier de l'instrument pour la durée de dix ans à partir du jour de la livraison.

Prix :

Pour la fourniture de l'orgue, complet dans toutes ses parties, suivant le présent projet, il est prévu à la date du 20 décembre 1977 de

Francs français : 180 000 F

Sont à la charge de l'acheteur les choses suivantes :

- d'éventuels ouvrages de maçonnerie qui seraient rendus nécessaires pour l'installation de l'orgue.
- la mise en place d'une ligne électrique pour l'alimentation du moteur.
- Le transport des matériaux, aide de manutention pour décharger et soulever les gros poids.
- Voyages, transport et nourriture des techniciens durant la période des travaux sur place.
- Droits de douane.

Signé : Anselmi Tamburini

Fabbrica Organi

Ditta Comm. Giovanni Tamburini

26013 – Crema (Cr)

L'orgue est revenu avec tous les frais complémentaires à 242 656 F.

b) Les grands maîtres de la facture lombarde : Les Antegnati – Les Serassi

1- Les Antegnati :

L'orgue de la Chapelle Sainte Anne est inspiré des instruments laissés par la manufacture d'orgue Serassi. Cependant il faut mentionner d'abord Costanzo Antegnati qui est le chef de fil incontesté de cette facture. Costanzo Antegnati, né en 1549 était déjà fils de facteur d'orgues. Organiste de la Cathédrale de Brescia, il écrit vers 1600-1605 un opuscule intitulé « l'Arte Organica » qu'il présente sous forme de dialogue avec son fils. Cet opuscule fut édité en 1608 sous la même

couverture qu'un recueil de Ricercare dont il était l'auteur. Malgré ses dimensions très modestes, cet ouvrage est fondamental pour la facture d'orgue italienne classique. Antegnati cite un certain nombre de compositions d'instruments où l'on voit que le Ripieno est déjà bien établi à cette époque. Malheureusement il ne donne pas d'indication sur les tailles et sur l'agencement des reprises. Dans son introduction Antegnati cite le célèbre ouvrage de Diruta « le Transilvano » concernant l'interprétation de la musique italienne et qui sert de base à toute étude de l'orgue en Italie. Antegnati cite environ 150 instruments construits par la maison à Brescia, Mantova, Bergamo, Como, Crema, Milano, Pavia, Lodi, Parma, Cremona, Verona, Vicenza, Padova, Venezia. On voit que l'essentiel de l'activité se situe en Lombardie. La maison remonterait aux environs de 1486 avec le facteur d'orgues Bartolomeo Antegnati qui construisit l'orgue de la cathédrale de Brescia et celles des cathédrales de Bergame, Côme, Mantoue, Milan, Lodi.

Gian Giacomo bâtit en 1533 l'orgue de Ste Marie des Grâces à Brescia puis s'établit à Milan où il travailla aux orgues de la cathédrale.

Graziado (1525) passait pour le meilleur organier de son temps (Chiari, Bergame, Mantoue)

Constanzo (1549-1624) fut organier mais aussi compositeur. On lui doit les orgues de Parme, Brescia, Bergame et Salô. Son fils Giovan Francesco fut également organier. En 1584 il est nommé organiste de la cathédrale de Brescia. Frescobaldi a notamment conçu sa musique pour un orgue à intonation douce et délicate, tels que les réalisaient les Antegnati.

2- Les Serassi

Leur place dans la facture italienne est de premier plan. Dès le milieu de XVII^e siècle leur fabrique est la plus grande et les plus célèbre de Lombardie. Au XIX^e siècle, ils imposent leur esthétique à toute la facture italienne.

Giuseppe Serassi dit « il vecchio » est né en 1694 à Cardano dans la province de Côme. Vers 1730 il s'installe à Bergame et se fait rapidement apprécier comme facteur d'orgues et d'instruments à vent. Il étudie de près la facture des Antegnati et s'inspire de ces chefs-d'oeuvre qui continueront à être pris comme modèles par ses successeurs. Giuseppe Antonio Serassi (Giuseppe il Giovane) dit que les orgues Antegnati « sont d'une telle vivacité et douceur, qu'on en trouve pas d'autres pareils ». Giuseppe meurt à Crema le 1^{er} Août 1760.

Andrea Luigi (1725-1799) enrichit l'instrument hérité de la tradition lombarde de nouvelles couleurs et d'inventions techniques (jeux d'anches avec pavillons de longueur normale). Il introduit le système de la « combinaison libre ».

Giuseppe « il giovane » (1750-1817) fut un partisan convaincu du sommier classique de l'école lombarde : le sommier à ressorts auquel il apporta des perfectionnements. Son oeuvre la plus audacieuse est l'orgue à 3 claviers de l'église S. Alessandro in Colonna de Bergame, construit en 1781. Il s'agit de deux instruments placés de part et d'autre de l'autel reliés au moyen d'une traction de longueur exceptionnelle. L'exécutant assis à l'orgue de droite peut ainsi jouer l'orgue de gauche. Le rival de Giuseppe Serassi était Gaetano Callido (1727-1813) représentant de l'école vénitienne beaucoup plus conservatrice que la lombarde. Giuseppe eut 14 enfants dont six se dédièrent à la facture d'orgues. La fabrique des « Fratelli Serassi » devient la plus importante et la plus célèbre d'Italie. Carlo fut le plus génial des frères. En 1849 Giacomo prit la direction de la fabrique. Ses neveux Giuseppe, Carlo et Vittorio tous fils d'Alessandro travaillèrent dans la fabrique qui cessa son activité pour raisons économiques en 1870. A une époque où dans les autres pays d'Europe, la facture d'orgue s'éloignait de plus en plus des méthodes et de l'esthétique classique, les Serassi surent rester fidèles aux caractères fondamentaux de l'orgue italien traditionnel, surtout à l'école lombarde, dont ils avaient les modèles insurpassables des Antegnati. Ils gardèrent tous ces jeux qui depuis le XVI^e siècle étaient l'âme de l'orgue italien : le Ripieno, les flûtes (in ottava et in duodecima) et la voce umana. Enfin pour la pédale on doit citer les innovations des Serassi : les Timballi (chaque touche fait parler deux tuyaux accordés à l'intervalle de ½ ton pour imiter les timbales), la gran casa, véritable grosse caisse frappée au moyen d'une pédale et le gran timpano correspondant à plusieurs tuyaux émettant des notes graves dissonantes et produisant un bruit sourd. Ces derniers jeux sont l'expression du goût des organistes de l'époque (XIX^e) influencés par le style de l'opéra. Malgré cette condescendance inévitable, les orgues Serassi s'imposent pour leur harmonisation souveraine et pour la personnalité et l'éclat de leur couleur. En 1868, on pouvait dénombrer 707 orgues Serassi.